

la terrasse

3 octobre 2021 – Par Eric Demey

Presque parfait ou une petite histoire de l'humanité, conception Nikolaus Holz, mis en scène de Christian Lucas



© Nikolaus Holz CR : Philippe Cibille

RÉGION / FESTIVAL CIRCA À AUCH / CONCEPTION NIKOLAUS HOLZ / MES CHRISTIAN LUCAS ENTRETIEN NIKOLAUS HOLZ

Avec trois jeunes acrobates et un piano, Nikolaus Holz revisite la Genèse et ce choix laissé à l'Homme entre le Bien et le Mal. En rire et en musique. C'est *Presque parfait*.

Quelle est l'histoire de ce projet ?

Nikolaus Holz : Il y a trois points de départ : Le premier c'est la Genèse, avec cette interdiction de toucher à l'arbre de la connaissance qui conduit l'Homme à faire la part entre ce qui est bon et ce qui est mauvais. Il me semble que d'emblée, l'Homme était placé face à un sacré dilemme. Quoi qu'il fasse, il était mal barré !

Et les autres points de départ ?

N.H. : Il y a le piano auquel je me suis mis depuis dix ans et auquel je joue, encore plus en période de confinement, du matin au soir. Et notamment les derniers *Lieder* de Schubert, le fameux *Winterreise*, qu'il a écrits à la fin de sa vie, jeune, alors qu'il passait beaucoup de temps à boire dans les bars. Dans le spectacle, cette musique produira une sorte de mélancolie, une échappatoire à ce dilemme face auquel l'Homme est placé. Et enfin, il y a ces trois jeunes artistes de cirque – Julien Cramillet, Angèle Guilbaud et Martin Hesse qui a seulement 21 ans – qui seront avec moi sur scène et interpréteront trois clochards qui passent leur temps à rejouer cette situation initiale de la Genèse.

« LE CLOWN, L'IDIOT, C'EST MOI ! »

En quoi consistera cette « petite histoire de l'humanité » ?

N.H. : On se trouvera dans une sorte de décharge électronique, pleine de vieux corps d'ordinateurs. Trois clochards habitent ce sous-sol et se demandent comment on a pu en arriver là. Et au milieu de cette montagne de détritrus, trône un piano, comme déplacé de son intérieur bourgeois, qui va rouler et s'envoler. Il y aura du hula hoop, de la corde, des acrobaties et de la poésie.

C'est une fable sur notre monde ?

N.H. : Mon idée est surtout de transformer le péché originel en de sublimes instants de cirque. Le cirque fonctionne à partir de l'empêchement. C'est pour cela que le cirque peut provoquer le rire, un rire issu d'une distance à soi-même, où l'on se dit « le clown, l'idiot, c'est moi ». J'ai envie qu'il y ait de l'espoir au-delà des pop-corns et des anti-dépresseurs !